

21.00**CHANSONS ET CHAMPIONS****(1969)****★★★****2^e ch. - 21.00 : « La savetière prodigieuse », dramatique (voir p. 94).**

Jeu-Variétés de Guy Lux et Jean-Paul Blondeau, avec la collaboration de Jacqueline Duforest et Claude Savarit. Présentation : Audrey. Réalisation : Abder Isker.

**AVEC TINO ROSSI
et les championnes françaises de ski****TINO ET LE SPORT**

« J'aime beaucoup le genre d'émission que fait Guy Lux, explique Tino Rossi. L'idée de mêler le sport et les variétés est excellente. Cela contente tout le monde. Bien que toute l'émission soit consacrée à mes succès, certaines chansons seront interprétées par d'autres vedettes... Il n'y a pas, à proprement parler, de chansons que je préfère, à chacune s'attache un certain souvenir... Quant aux sports — si j'aime beaucoup les skieuses de l'équipe de France qui sont sympathiques et espiègles — je n'ai guère eu le loisir de les pratiquer. Le ski moins qu'un autre. Mais, vous savez, la carrière d'un chanteur doit se mener comme celle d'un sportif. c'est ce que j'ai fait, » (Voir notre reportage pp. 64-65.)

En les classant par ordre de préférence, les téléspectateurs ont attribué de neuf à un point à chaque chanson mais rien n'est joué puisque suivant leur classement, les championnes de ski peuvent modifier cette sélection par leurs résultats.

Voici les neuf chansons et les neuf championnes en course :

- 1) « Ajaccio » et Britt Lafforgue.
- 2) « Le chant du gardian » et Florence Steurer.
- 3) « Le plus beau de tous les tangos du monde » et Christine Rolland.
- 4) « Méditerranée » et Isabelle Mir.
- 5) « Ave Maria » et Françoise Macchi.
- 6) « Marinella » (par Claire Dixon) et Ingrid Lafforgue.
- 7) « Tchi-Tchi » (par Claire Dixon) et Jacqueline Rouvier.
- 8) « Le rêve passe » et Dominique Mathieu.
- 9) « Chanson pour Nina » et Michèle Jacot.

Isabelle Mir, « Mirabelle » comme l'appellent ses amis, est l'enfant terrible du club « France ». Meilleure spécialiste de descente, Isabelle compte, à 20 ans, un palmarès élogieux : championne d'Amérique du Nord en 1967, médaille d'argent à Grenoble, première du Grand Prix de Saint-Gervais, première de la descente de Badgastein. Comme tous les Pyrénéens (son père est maire de Saint-Lary), Isabelle est aussi passionnée de rugby...



SAMEDI, IL EST LA VEDETTE DE "CHANSONS ET CHAMPIONS" TINO ROSSI:

DEPUIS 36 ANS LE CHAMPION DE LA CHANSON

Chaque province a ses spécialités. Pour la Corse, c'est facile. Sans ordre on peut citer le far niente, la vendetta, Napoléon, Tino Rossi... Tino est flatté par cette comparaison. Il la trouve quand même excessive. « J'ai constaté au cours d'une récente émission de radio que beaucoup de Français interrogés sur Bo-

CONSTANTIN ROSSI, dit Tino, est né le 19 avril 1907, à Ajaccio. Il était l'un des huit enfants d'un tailleur corse. — Dès mon enfance, raconte-t-il, ma famille s'était aperçue que je possédais une voix hors du commun. Bien sûr, en grandissant, j'envisageais de chanter mais, à l'époque, ce métier

auditoires ne restent pas indifférents. Au contraire, partout il est adopté. Après l'Alcazar c'est la Parade de France produite par Henri Varna. Aussitôt, on ne parle plus que de ce jeune homme aux cheveux lisses, peignés en arrière, au sourire qu'éclaire une dentition parfaite et qui chante l'île de Beauté, avec « Vieni » et « O Corse île d'amour ».

L'amour il l'a interprété sur toutes les mélodies possibles. Avec ou sans Tchi-Tchi. C'était le gimmick de l'époque. Aujourd'hui les gimmicks ont évolué. Mais « Tchi-Tchi » vaut bien le « Crac boum hue » de Jacques Dutronc. On ne peut toutefois bâtir une carrière sur l'amour et le gimmick et lorsqu'on demande à Tino les raisons de sa folle popularité il répond :

— Sans aucun doute ma voix. C'est une idée simple, peut-être trop simple, mais un chanteur doit d'abord posséder un organe, un timbre de voix.

A ce propos, une anecdote :

— Il y a quelques jours nous dinions chez des amis avec Raymond Marillac. A la fin du repas ils voulurent écouter un de mes enregistrements. Ils s'excusèrent de la mauvaise qualité de leur électrophone. Et de fait, si tout l'accompagnement musical passait difficilement, ma voix, en revanche, ne subissait aucune altération. Ils étaient abasourdis.

Que peut-on répliquer ? Si la voix de Tino triomphe des machines qui grésillent et des saphirs qui gratouillent il n'est pas étonnant que des milliers de femmes n'aient pas su résister.

était considéré comme une profession de saltimbanque. Je pensais à l'opéra, au chant classique. A Aix-en-Provence, avec des amis étudiants, nous chantions tous les soirs. Puis je me suis produit dans de petites villes. On m'annonçait en disant « que j'avais la plus belle voix du monde » ; j'étais si ému, si timide, que je chantais dans du coton... Pourtant, autour de lui, on s'aperçoit vite que ses

Tino, sa femme Lilia, qu'il rencontra en tournant : « Le Gardian », et leur fils Laurent posent pour la photo de famille. Une famille unie, exemplaire, que le monde du spectacle n'a pas entamée. Avant de tenter de se faire un prénom, Laurent a suivi des études sérieuses et très poussées.

Quelles furent ses réactions devant ses admiratrices hystériques, trépidantes, qui l'acclamaient ?

— Il faut garder la tête froide. J'ai su résister à la griserie trop facile. L'essentiel, vous savez, c'est de penser à bien chanter. J'ai vu beaucoup de choses dans ce métier. Au début de ma carrière j'ai mangé de la vache enragée et je sais qu'il ne faut jamais se croire arrivé. Chaque fois il faut se battre, prouver quelque chose. Quand j'entre en scène, j'ai surtout à cœur de bien faire mon métier.

C'est ce qui explique que pour réussir il n'a jamais eu recours à la publicité tapageuse, au scandale.

— Il y a plusieurs années quand une vedette ou une starlette voulait faire parler d'elle, elle annonçait qu'on lui avait volé ses bijoux. Cela faisait le gros titre des journaux. Aujourd'hui on parle de ses déliés sentimentaux. Je n'ai heureusement pas eu re-



Sans rancune, Tino Rossi perpétue avec fidélité le culte de Napoléon, le seul Corse qui puisse lui disputer un peu de popularité.

cours à ce genre de procédés.

Il enchaîne :

— Je n'ai pas la prétention d'être un saint mais j'ai eu la chance d'épouser une femme qui me comprend et en qui j'ai trouvé la qualité que j'apprécie le plus : la sincérité.

Il a rencontré Lilia Vetti en tournant « Le gardian ». Dès qu'ils se sont mariés, elle a cessé d'être comédienne pour se consacrer au foyer puis à leur fils Laurent. Après avoir composé plusieurs chansons, Laurent vient d'enregistrer son premier disque.

— Je n'ai rien fait pour le pousser dans cette voie, explique Tino. Bien sûr, tous les grands noms du music-hall se sont penchés sur son berceau : Mistinguett, Chevalier ; mais nous avons tenu à ce qu'il poursuive ses études le plus possible. Aujourd'hui, après avoir composé de belles mélodies pour moi (« Le Noël des enfants oubliés »), pour Mireille Mathieu, il chante à son tour. Pourtant, de nos jours, il est difficile de se faire un nom, une place au soleil. La concurrence est plus nombreuse. Tout cela je le lui ai dit.

Ce que Laurent a sans doute deviné en regardant son père, c'est que la voix, le talent ne suffisent pas pour forger une idole. Il faut aussi une personnalité. Pour Tino c'est la simplicité, la gentillesse. Il n'a pas la prétention de travailler dans le génie mais sous prétexte de commercialisation, il ne s'est jamais abaissé.

— Je crois beaucoup à l'instinct. Je sens ce qu'il faut faire, ne pas faire, dit-il.

Et les générations successives qui l'ont acclamé et se sont reconnues en lui ont senti également qu'il ne les trompait pas.



naparte et Napoléon faisaient du second le père du premier... Alors, dans vingt ans, que diront-ils à propos de Tino Rossi ? ». Aujourd'hui, en tous cas, la méprise est impossible. Sa carrière s'étend sur plus de trente-six ans et il est, avec Maurice Chevalier, le champion de la chanson française. Samedi soir, Guy Lux a fait de lui la vedette de « Chansons et champions ».



Les Rossi père et fils. A gauche, Laurent qui vient d'enregistrer son premier disque ; à droite, Tino à ses débuts, au même âge.